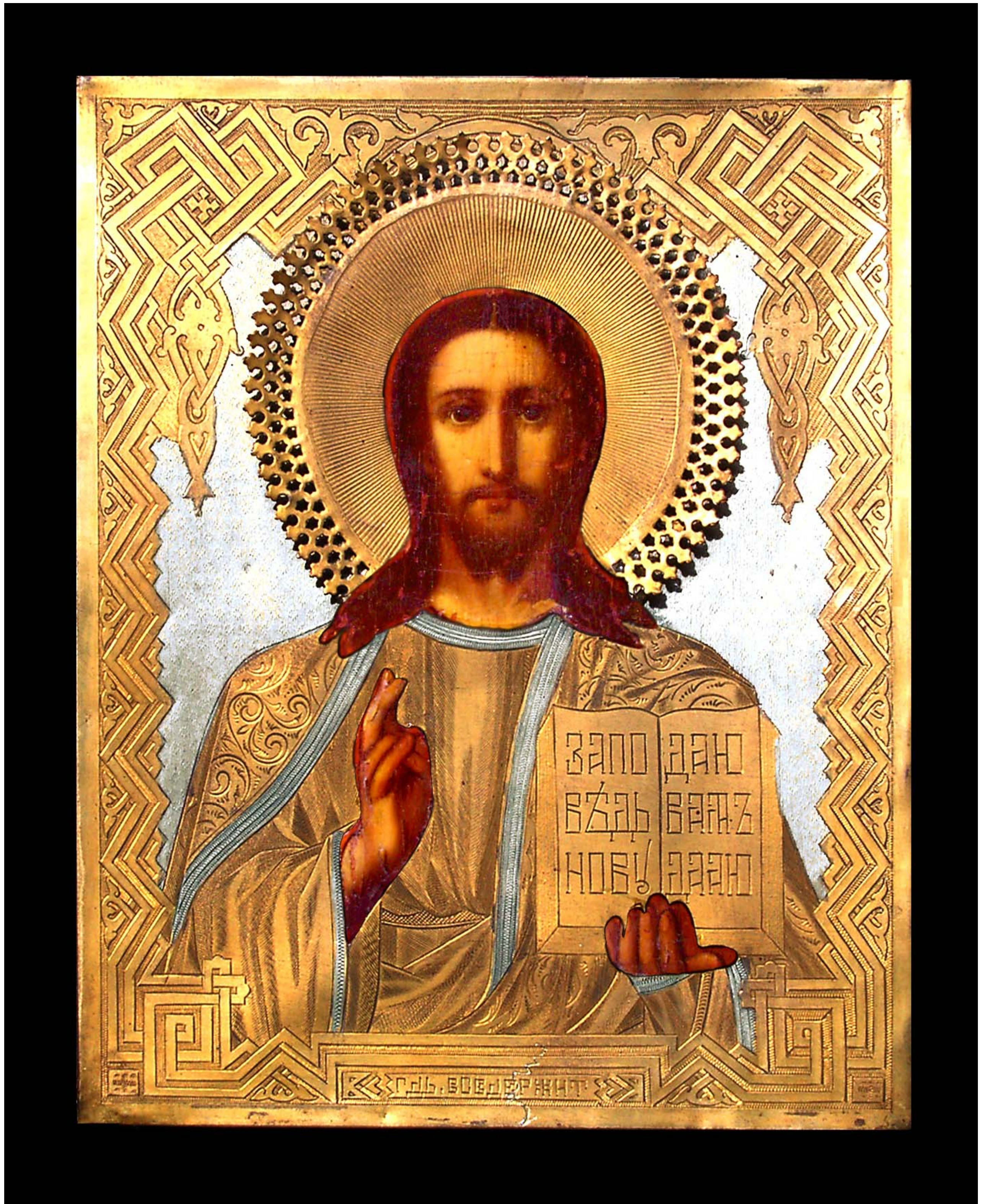
RUSSES BLANCS, REFUGIES RUSSES et C.O.T.R.A.B

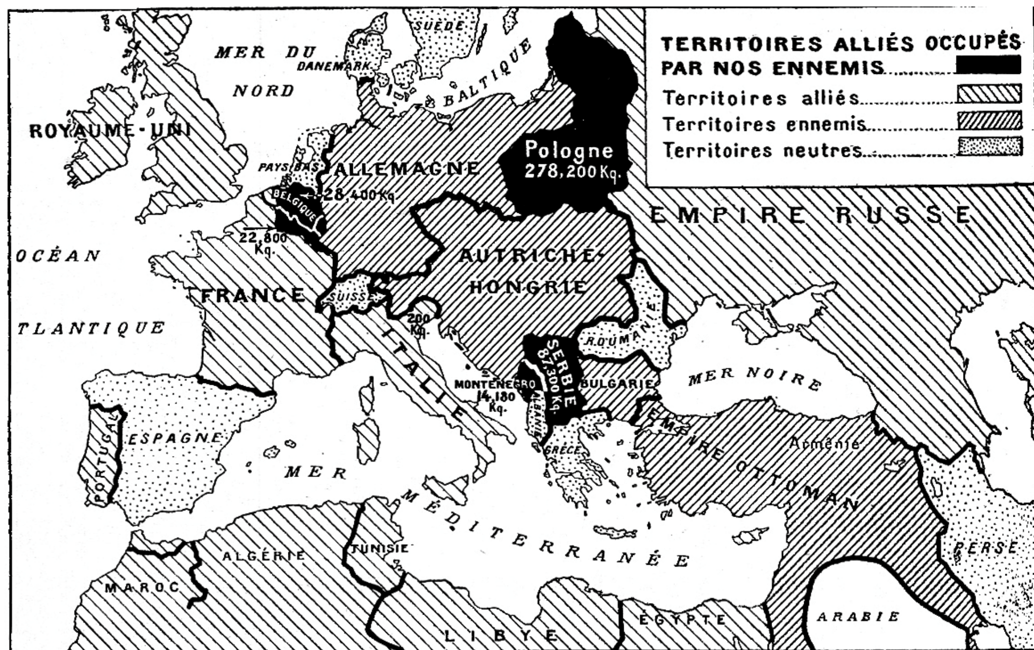
- Compagnie des travailleurs de l'Armée Blanche –



Christ Pantocreator. L'icône de petite taille est facile à emporter et les réfugiés et émigrés Russes l'emportent souvent dans leur fuite. Elle orne et protège de façon traditionnelle les foyers russes orthodoxes. Travail Russe du milieu du XIXe siècle. Tempera sur bois sous riza en argent avec nimbe ajourée en vermeil (22X18).

Soldats Russes du Tsar et réfugiés du régime bolchevique en France

L'alliance ou Entente Franco-russe, coopération militaire entre la France et la Russie impériale a conduit la Russie à ouvrir, en août 1914, un front Russe occidental ou front de l'est et à envoyer à l'ouest en France, en 1916, 45 à 50.000 soldats russes pour nous épauler. Cette ALLIANCE a permis à la France avec ce nouveau front de résister à l'Allemagne au cours d'un premier affrontement bien difficile et finalement de gagner ultérieurement la guerre 14-18. Le Tsar y a perdu son empire, sa famille et la vie. 5000 des soldats venus nous aider disparaîtront sur le front occidental.



Territoires occupés lorsque la Russie impériale intervient à l'Est et à l'Ouest (Le Miroir 1916)



L'empereur, le tsarevitch et le général Alexeieff saluent des cosaques qui défilent

Travailleur infatigable, le tsar mène sur le front une vie très active, prenant seulement deux heures de loisirs dans la journée pour faire à pied dix ou douze verstes. Il reçoit chaque matin tous les rapports et connaît tous les détails des multiples services de l'état-major. A douze ans, le tsarevitch partage l'existence de l'empereur. Ces photos, prises dans une ville du front, *nous* montrent le général Alexeieff, puis le tsar et son fils, assistant à un défilé des cosaques de l'escorte impériale après une revue.

Nicolas II et son fils Alexis. Le Miroir 25 novembre 1915



LES TROUPES RUSSES DE FRANCE DANS LES TRANCHÉES QU'ELLES OCCUPENT MAINTENANT SUR LE FRONT

Après un séjour au camp de Mailly qui leur permit un entraînement complet, les magnifiques soldats russes envoyés à la France par le Tsar sont partis au front. Les voici, coiffés du casque, dans les boyaux qui mènent à leurs tranchées et dans la tranchée.

Le gérant, VERDIER. LE MIROIR - DIMANCHE 23 Juillet 1916 N°140 Paris. — VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Enghien.



LES FUNÉRAILLES DU PREMIER OFFICIER RUSSE TOMBÉ AU CHAMP D'HONNEUR SUR LE FRONT FRANÇAIS

Dans le secteur qu'elles occupent sur notre front de Champagne, les vaillantes troupes envoyées de Russie par le Tsar pour se battre à nos côtés se sont déjà distinguées. Récemment ont eu lieu en arrière de la ligne de feu, les obsèques solennelles du premier officier russe tué glorieusement pour la cause des Alliés. On voit ici son cercueil porté par des soldats et précédé de deux popes qui viennent de célébrer le service religieux dans une chapelle improvisée. En tête du cortège un soldat porte la croix qui sera plantée sur la tombe.

LE MIROIR - Dimanche 30 Juillet 1916 N°140

Après la guerre, certains des soldats Russes survivants des batailles de la Marne, ont pris le parti du nouveau pouvoir russe bolchevik. C'est ainsi que, quelques-uns, ont pu, après bien des déboires, retourner dans leur pays avec plus ou moins de bonheur. D'autres, se sentant du côté du Tsa,r ont décidé de rester en France avec un statut de réfugié car les bolchéviques, à peine installés, ont proscrit les gardes blancs contre-révolutionnaires et privé de leurs droits et nationalité certaines catégories de personnes résidant à l'étranger. En France, les survivants du front de la Marne ont été rejoints et amalgamés aux russes dits « Blancs », gardes ou civils, fuyant la Révolution.


Troupes russes défilant en chantant, boulevard des Italiens et acclamées par les Parisiens. Le Miroir 23 juillet 1916 N° 140

Défilé à Paris du 14 juillet 1916

Une grande partie de ces russes n'avaient aucune fortune et leur situation difficile commence par misère et pauvreté, ce qui les a amenés à accepter de petits métiers. La guerre a fait en France 1 500 000 morts. La main d'œuvre manque pour les usines et le bâtiment et les Russes restés en France ont besoin de travailler.

Certains d'entre eux, plus fortunés, ont alors organisé des structures destinées à aider leurs compatriotes. La COTRAB est une de ces entreprises dirigées par des Russes (1). Cette entreprise travaillait dans le Nord (Rinxent et Pont-de-Briques) pour la Compagnie des Chemins de Fer du Nord à la fabrication de divers matériaux en béton armé (traverses de chemin de fer, clôtures etc.). A cet effet, un chantier comprenant des baraquements pour dortoirs, réfectoire etc. … avait été établi dans les emprises de la gare de Marquise (entre Boulogne-sur-Mer et Calais).

Le sable et les cailloux étaient fournis par les carrières de la « Vallée Heureuse » (Marquise) ; le ciment provenait des cimenteries du Boulonnais. Les ouvriers travaillaient sous la direction de Mr Veimberg, Ingénieur Russe et du Colonel Serge Metcherinoff de la garde Impériale Russe. M. Trépoff, ancien ministre des travaux Publics de Russie venait quelquefois sur les chantiers. Un chef de District de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord était chargé du renouvellement des matériaux et du contrôle de la fabrication. Ce chantier était rattaché à l'arrondissement de la voie de Boulogne-sur-Mer.

Ce personnel Russe était regroupé en une société Coopérative désignée sous le nom de :

Coopérative de travaux en béton armé

Société Anonyme à capital et Personnel variable.

Siège Social : 8, rue de Rivoli, PARIS IVème.

R.C. Seine 218.507-8

Téléph : ARCHIVES 51-38.

Curieusement, le sigle ou acronyme de « COTRAB » qui correspond à « **Coopérative de travaux en béton armé** » correspond également à la « **Compagnie des travailleurs de l'Armée Blanche** » également nommée « COTRAB » à l'époque (2).

1) **Le refuge russe en France. …. Nombreux aussi sont les travailleurs russes dans les chantiers de *Cotrab* (coopérative de travaux en béton armé, et surtout de traverses pour nos réseaux ferrés), à Rinxent et Pont-de-Briques, près de Boulogne-sur-Mer, à Sedan, à Villeneuve-Saint-Georges, à Necy (Orme) et à Grenoble. …. (Charles Ledré, Les émigrés russes en France. Leuillot Paul. Annales d'histoire économique et sociale. Année 1930, Volume 2, N°7 pp 475-476).**
2) **La colonie russe s'enrichit de nouveaux émigrés, transitant essentiellement par la Bulgarie. Ils sont embauchés comme contremaîtres, ouvriers ou simples balayeurs dans les usines de béton armé de la COTRAB (Compagnie des travailleurs de l'Armée Blanche), sur l'ancien Polygone. Historique de la paroisse История прихода. https://www.google.fr/webhp?hl=fr&tab=ww#hl=fr&q=historique+de+la+paroisse+jimdo%2C+Russe**



Structure légère des bâtiments provisoires ou baraquements en tôle d'acier galvanisé



Logements provisoires mis à disposition des travailleurs



Remise en place d'une des tôles.



L’équipe d’anciens soldats (casquettes et crânes dénudés), leurs chefs (feutres) et chien mascotte.



Personnalités en visite de l’usine.



Représentants de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord et de la COTRAB avec entrepreneurs.



Rails et traverses en béton sur ballast.



L’ensemble des personnalités avec le directeur sa femme et ses enfants. Chapeaux melons, feutres et canotiers…



Vue des hangars de fabrication avec stock et à droite baraquements en tôle.



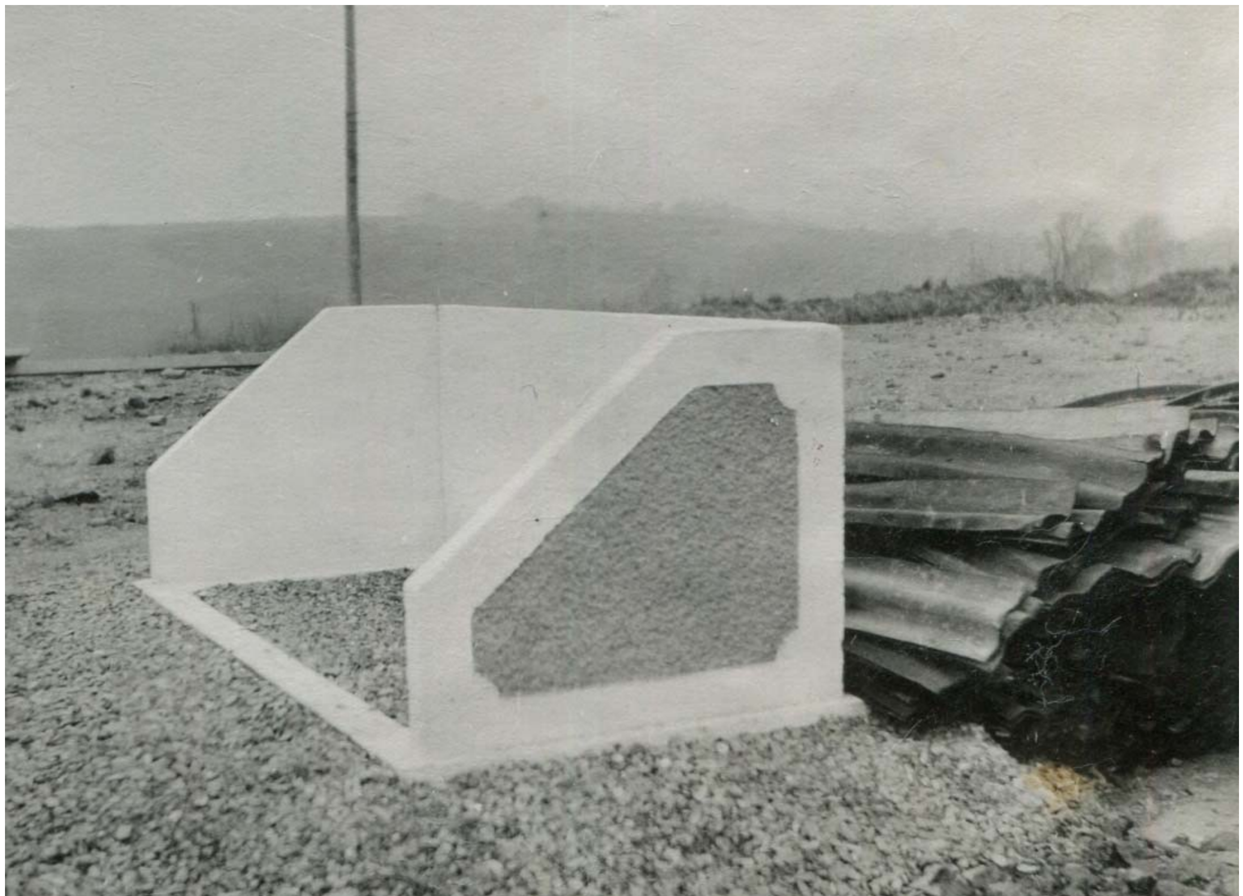
Les stocks de traverses béton.



Retour en arrière sur la construction de l'un des deux hangars de l'usine.



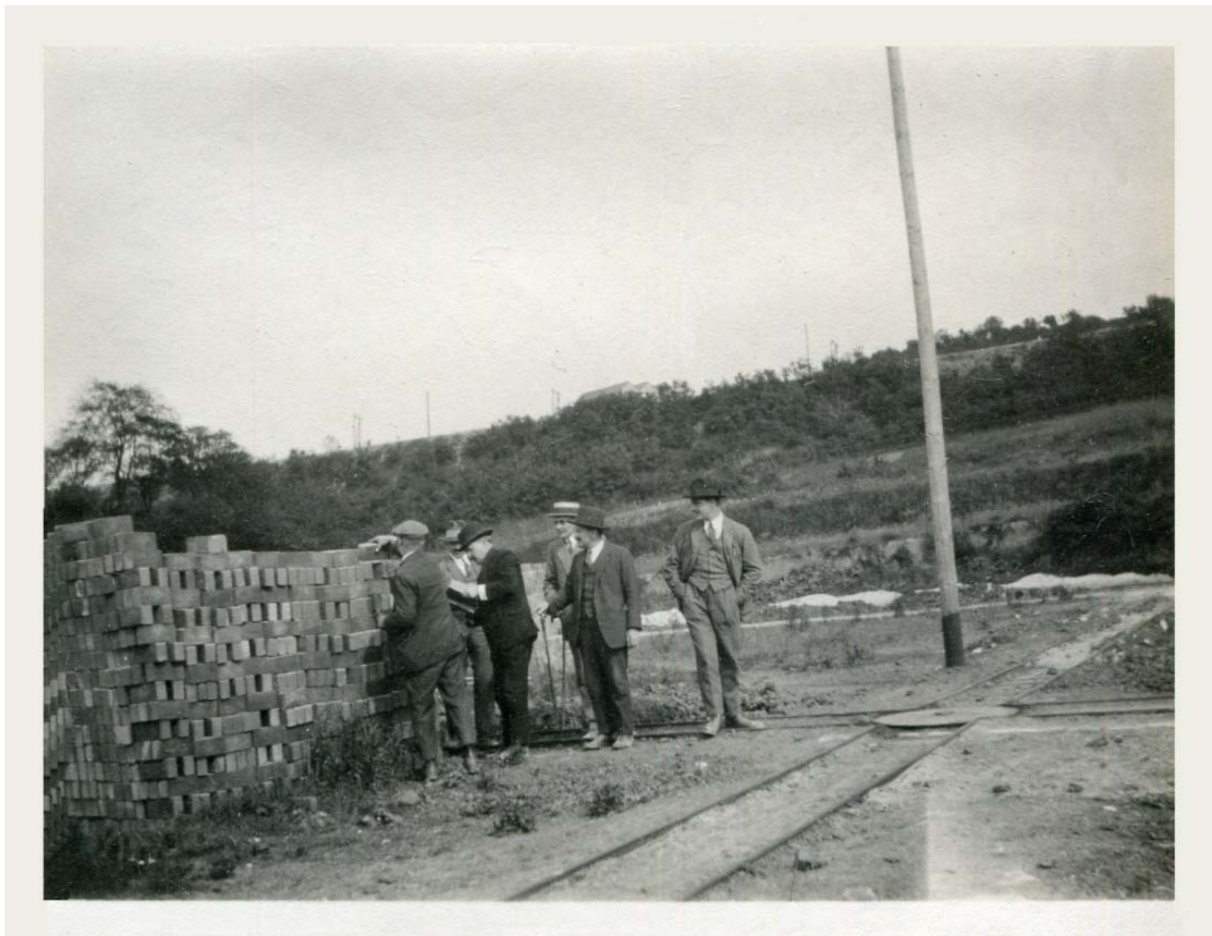
Planches et matériaux ayant servi à la construction des deux hangars.



Elément préfabriqué en béton



Eléments de clôture fabriqués en béton



Parpaings pleins haute résistance.



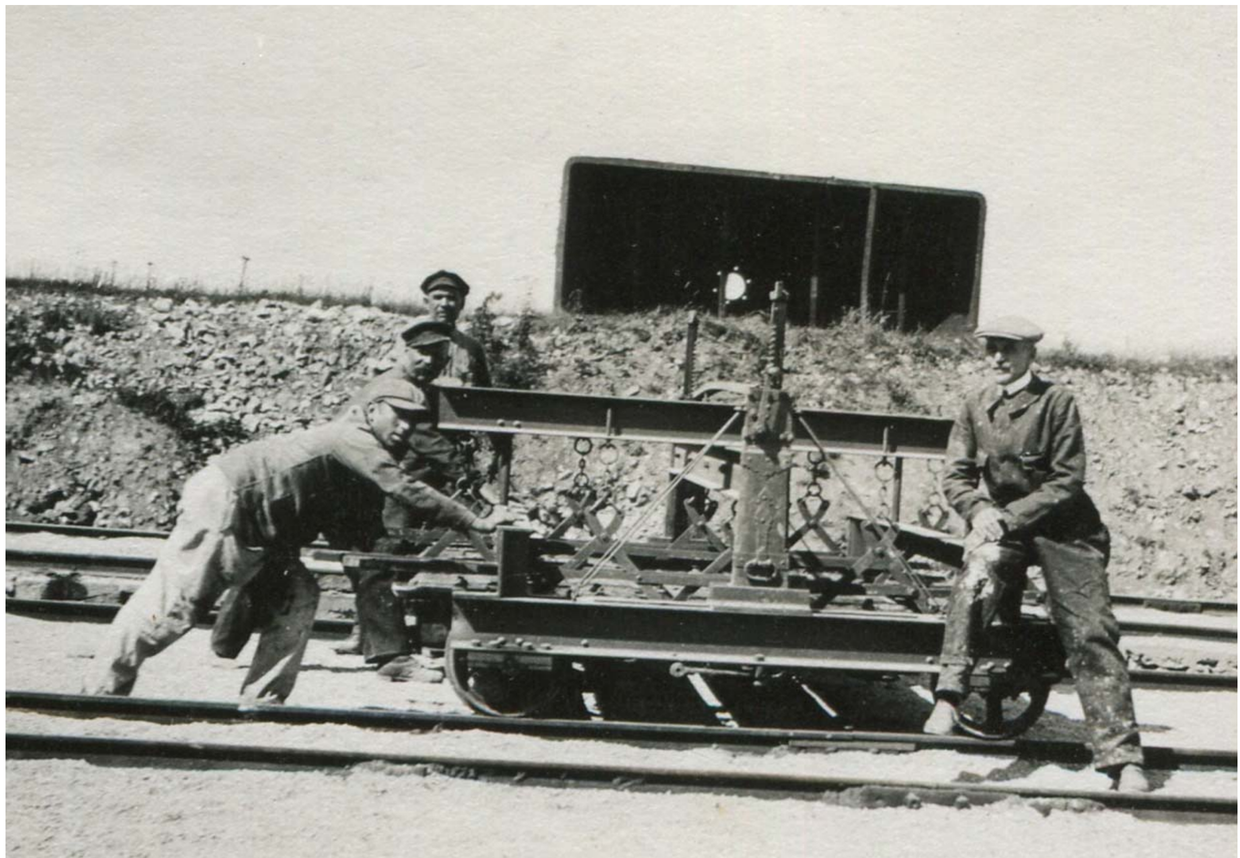
Vieilles traverses de chemin de fer en bois remisées.



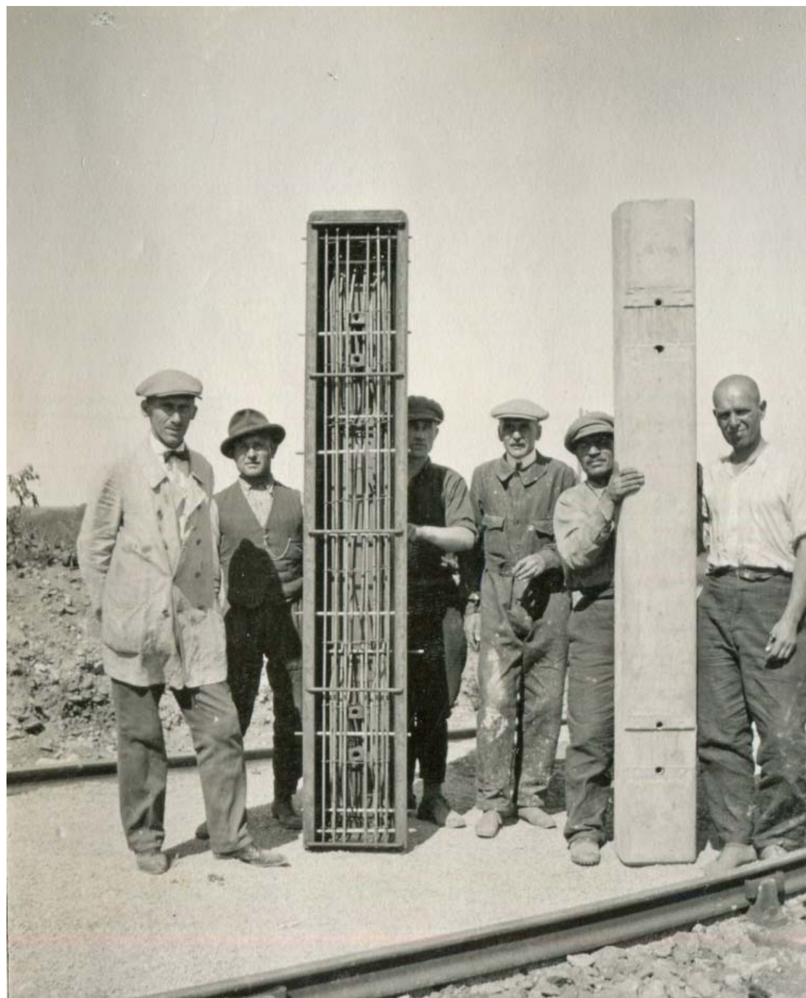
Moules et ferraillage des traverses de chemin de fer.



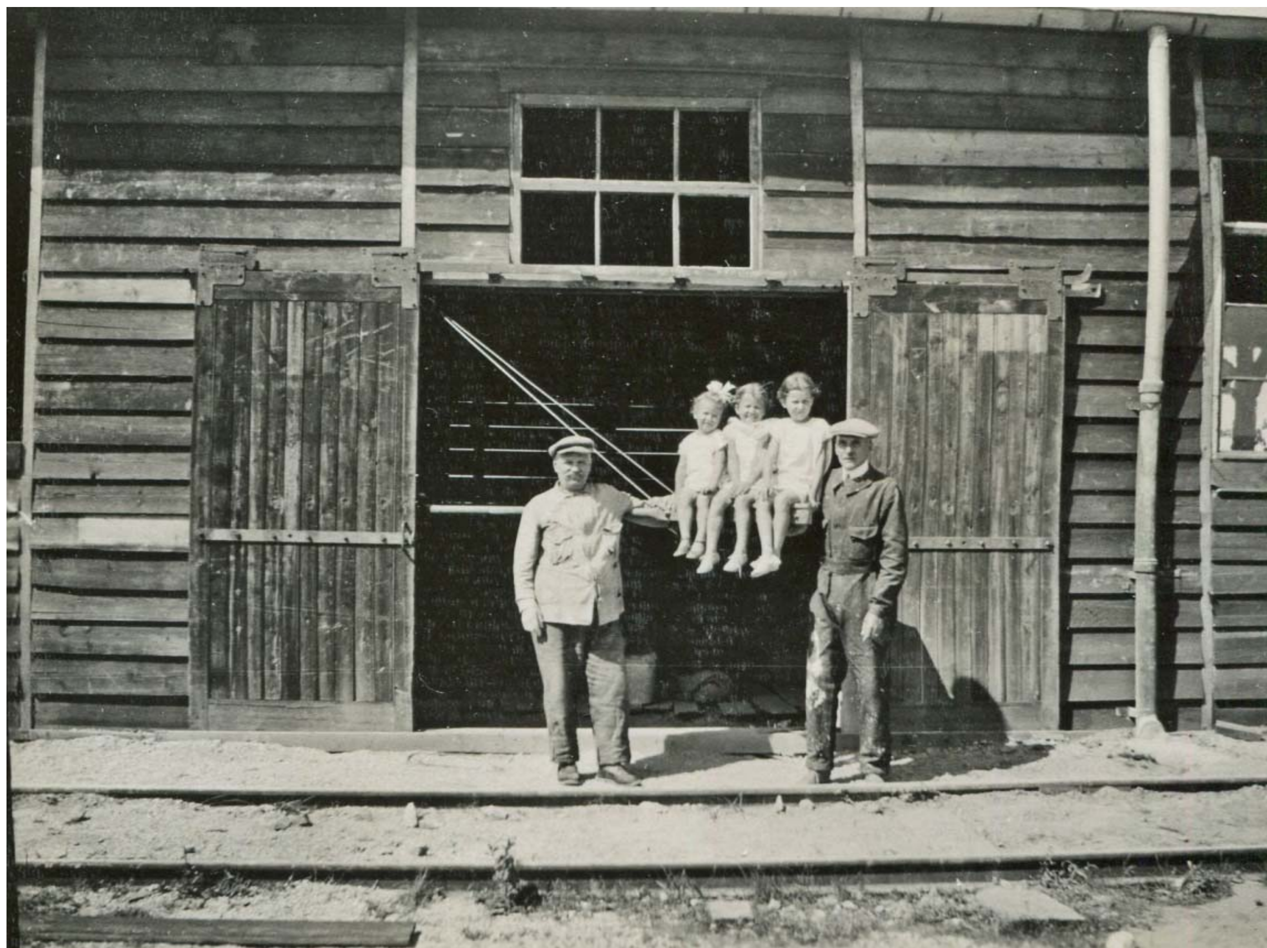
Wagonnet à benne de transport des gravillons



Traineau sur rail pour transport des traverses.



La traverse de chemin de fer en béton et son ferraillage



Enfants sur plateau élévateur



Cérémonie avec bénédiction des hangars dirigée par un Pope.



Enfants jouant dans la voiture d’une personnalité.



Maison du directeur.



Cabanon pour enfants.



Visiteurs et directeur, enfants et leurs mères.



De gauche à droite M. Berger et X de l'entreprise Vandewalle, Mme Veimberg, M. Alfred Puech ingénieur de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord, M. Vandewalle entrepreneur, M. Veimberg ingénieur de la COTRAB et X de la COTRAB.

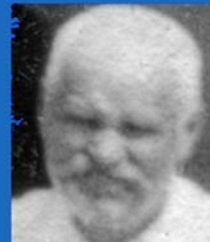
COTRAB   1924

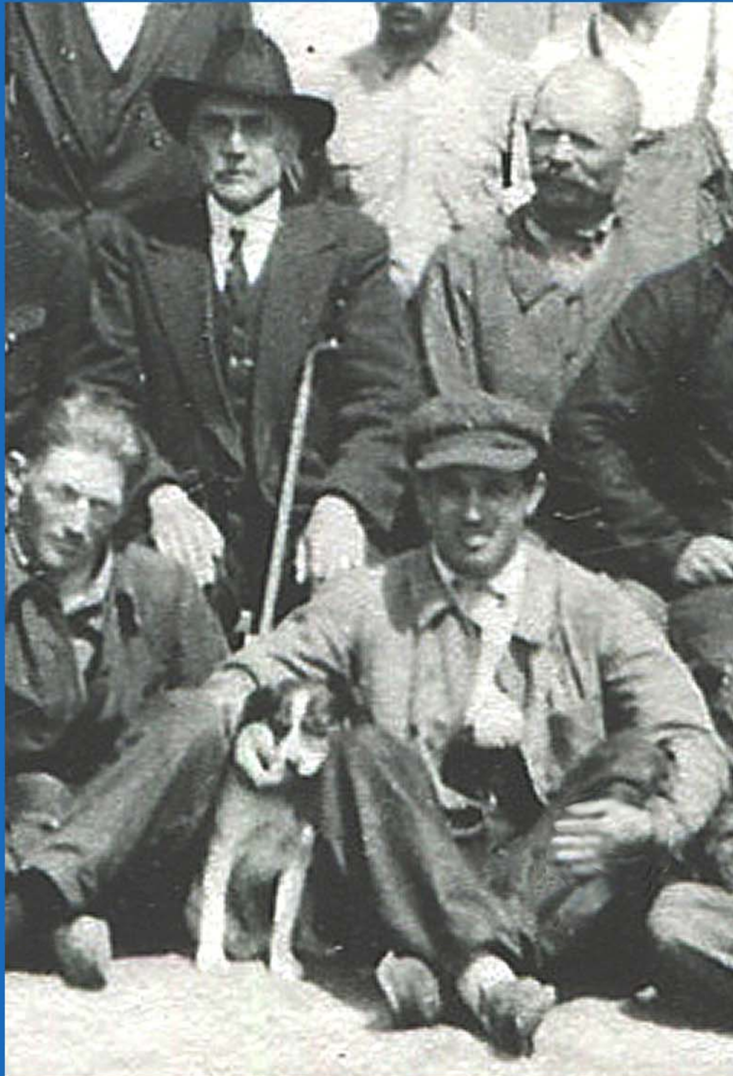
    



et la mascotte ...